15. X^bre. 1759.

n°27.

~~a tire~~

Dissertation

dans laquelle on examine Sur le Meca = nisme des parties, et daprés des obser= vations, Sil nest pas moins dangereu dabandonner aux ressources de la= nature les hidropisies enKistées dans le bas-ventre, que de les attaquer par aucune operation de lart.

Je nay jamais ecrt en chirurgie, et pour mon debut, je mattache a la queston sur cett Sçience posée en titre. plaise aux premi= ers maitres du monde, qui vont etre mes juges, de m'en permetre la discussion, et dá= gréér mes timides pas dans le licée.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la presence dune hidropisie ascite, lors= quelle en a tous les caracteres, permet tou= jours de suposer de deux choses lúne, ou= que les solides sont tombés dans cet etat de laxité qui fait aller les Sucs lentement, ou=

ARC50 n°37

que les liqueurs elles memes, ayant trop de consistence affoiblissent par leur poid le ressort des Solides, et les obstruent. dans l'un ou l'autre de ces cas, les Moyens ordinaires et connus de l'art Sont absolument necessaires pour evacuer, de maniere ou d'autre, les amas qui en resultent, qu'ils ayent un foyer determiné, ou qu'ils Soient au loin repandus, parceque leur matiere tient Son vice de Consistence d'un principe que la Seule Constitution ne peut plus Corriger. mais il est une espece d'hidropisie qui quoique renfermée dans une Capacité, a encore elle-meme Son enveloppe particuliere et qui n'exige dans Sa Curation aucun des Secours Manuels de la chirurgie: telle est celle qui fait le Sujet de ce memoire.

L'hidropisie dont il est ici question, quoique d'une espece fort Commune est assés generalement Confondue dans la pratique avec celles du meme genre dont la matiere est libre dans Son echapée, et on n'hesite pas a y remedier par l'exerese. elle n'admet, que bien rarement aumoins, aucune de ces Complications qui mettent

en droit de Suposer de la decadence dans les Soli=
des, ou de la depravation dans les fluides: elle
est ordinairement Simple, et purement locale, de Sor
te que la personne qui en est atteinte, Sans Cesser
d'etre hidropique, n'a pourtant aucun de ces autres
Simptomes qui prescrivent de la traiter Comme tell
e.

les traits auxquels on peut la reconnoitre, Sont
en gros, des yeux parfaitement naturels, des levres
Colorées nonobstant une legere paleur du Visage,
le Maintien des memes forces dont le Malade jou=
issoit, Malgré quelque alteration dans l'embonpoi=
nt, la liberté de respirer Sans la Moindre gêne,
la presence de l'apetit Sans degout Marqué, l'ab=
Sence de cette Soif importune qui ne laisse aucun
Calme aux hidropiques, de toute enflure dans les
lombes, et les parties inferieures, le cours ordin=
aire des urines Sans diminution, du moins aparen=
te, une molesse egale, ou parfaite Souplesse dans
les parties du bas-ventre qui Sont a la Circonfe=
rence des liqueurs en Sequestre, &c.

Sur ces Signes, que j'ay Constamment obser
vés, il n'y a pas lieu de douter que la cause d'une
pareille hidropisie Soit ailleurs que dans la rup=

ARC 50 n° 37

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ture de ces deliés filamens qui attachent l'une a l'autre les lames du peritoine, et que le depôt qui les ecarte soit autre chose que de la pure limphe evasée.

Les lames du peritoine liées entr'elles sont douées d'un ressort puissant, elles sont meme si prodigieusement elastiques dans leur ensemble, que quoique distendues pendant neuf mois par une portée de plusieurs enfans, elles ne laissent pas de reprendre leur ton, jusqu'a etre propres comme auparavant, a aider aux fonctions naturelles.

Mais ces lames une fois separées, leur sort egal à celuy de ces fils qui cessent de composer un tout, leur fibres restent ceintrées dans le degré d'extension ou le volume du depôt les a jettées, ou si elles quittent leur courbure, c'est pour contracter en tombant une infinité de plis sans retour.

Il suffiroit presque pour s'en convaincre, de se rendre attentif a la situation de ce point de la lame interne du peritoine qui dans les adultes, à force d'etre longtems poussé derriere par l'intestin ileon, s'est alongé a travers les anneaux des obliques jusqu'a prendre une forme de bourse. Sa re=

duction faite, il reste plissé toutte la vie, sans jamais-
recouvrer son aptitude alienée, et ne pouvant plus-
par luy meme resister au moindre effort interne, ses
rides se deployent, en cedant de nouveau et subite-
ment aux impulsions continuelles de l'intestin, meme-
aprés dix ans de retenue.

la maniere d'etre encore de la face interne de ces-
lames ne permet pas d'imaginer comment aprés la -
vuidange, elles peuvent se recoler. il est certain que -
les fluides stagnans, jettent un sel par sejour, qui, a -
en juger au gout, a quelque chose de caustique. or —
l'experience demontre qu'avec une telle qualité ils -
bouchent les pores jusqu'a arreter l'écoulement insen-
sible et vaporeux des sucs qui doivent humecter les
parties, ils racorniront a bien plus forte raison les -
bouts frangés des petits vaisseaux qui dans leur -
integrité ne formoient qu'une membrane du pe-
ritoine, et les crisperont de façon a rendre impossi-
ble le retablissement de leur continuité

cette verité qui doit son plus beau jour a la -
pratique, se manifeste encore mieux dans la cure
mal entendue de toutes les tumeurs enkistées. la -
methode la plus commune qu'on emploit en les —

attaquant, est celle de la Supuration, et de donner-
issue, au moyen dune Simple ouverture, a la ma-
tiere qui les forme. Ce qui est un tvavail necessai
rement long et ingrat, au bout duquel, pour avoir
manque' denlever le Kiste, ou de l'avoir fait —
fomber en fonte par des medicamens pourrissans
elles restent toutes fistuleuses. Car un Kiste, pour
le dire en passant, qu'il Soit une portion membr-
aneuse du lieu meme tumefié, dilatée a l'excés
et Calleuse, ou la partie la plus dense de la ma=
tiere du dépôt devenue Comme Croute, il est -
toujours Sur qu'il est privé en l'etat, des quali=
tés essentielles a une reunion entiere et soli=
de.

Entreprendre donc la cure d'une pareille
hidropisie par la paracentese, ou autre opera=
tion equivalente, n'est-ce pas exposer les ma=
lades a perir par la frequence des rechutes -
auxquelles on les livre, ou les assujetir au moins -
a tous les desagrêmens d'une fistule intarissa=
ble?

la nature a des ressources immenses, il ne
faut, pour S'en assurer, que Suivre les mala=

dies, et plus encore les Chroniques que les aigues. dans lesquelles Souvent faute dun tems Suffisant pour se relever, on la voit Succomber et Séteindre. mais — dans les Chroniques, Espece par elle-meme desesperante, en combien de manieres n'etale-t-elle pas la force dascendant qu'elle a Sur tout ce qui a pû deranger l'equilibre? hé! Combien feconde en moyens — n'est-elle pas en-effet pour y reuSSir, dans celles du-moins qui n'ont pas la perverSion entiere de la maSSe des liqueurs pour Cause!

la gueriSon radicale de ces opiniatres fievres — intermitentes qui menacent de marasme, de bien — de rhumes inveterés Sur le point de degenerer en phthiSies, des pales-couleurs, des opilations, et autres maladies foncierement dependantes dobStructions. qui ont resisté a toute la Sagacité de la medecine interne, Seroit la preuve dont nous nous parerions Si nous n'en avions une victorieuse dans l'induStrie qu'elle met en uSage pour terminer a la fin heureuSement l'espece etablie dhidropiSie enKistée.

les instrumens avec lesquels elle opere Sont evidemment dans le mecanisme de la respiration. elle en-a meme plus loin a Sa disposition daussi puiSSans a-

cet effet, car on la voit encore Saider avec Succes - du jeu des parties Contenantes inferieures, de Sorte- que chaque fois que le poumon est enfle d'un nouvel air, le depot enkiste dans la duplicature du peritoi= ne, reçoit en meme tems deux Compressions trés effi= caces pour en diminuer insensiblement le Volume, - l'une de laplatissement du diaphragme, et l'autre de- la tensiõn Consequente ou Sont mises toutes les envé= lopes propres et Communes du bas-Ventre.

Voila donc maintenant la Source decouverte de - ces moiteurs perpetuelles Sur la region ombilicale - dont la plúpart des hidropiques en question Se plaig= nent Comme d'une indisposition de plus, et qu'on S'ef force asses generalement de tarir, Sous pretexte qu'= elles peuvent leur Causer des abatemens, et la perte- des forces, tandis qu'elles Sont Certainement l'effet - et la matiere d'une resolution Salutaire, qu'on devr= oit plûtot S'attacher a entretenir, parcequ'elle est Sus citée par la pression respective des muscles de lab = domen et du diaphragme, et qu'elle mene a l'evene= ment le plus heureux pour ces malades, qui est l'in = duration.

A ce Sujet, je pourrois donner trois observations

mais le malade qui est l'objet de l'une d'elles, n'etant — point encore queri, et portant un ventre toujours fort elevé, quoiqu'atteint depuis plus d'un an, je me borne = ray a en citer deux assés authentiques, pour Servir de Commencement de preuve qu'il est moins dangereu- x d'abandonner &c.

I. ObServation.

Dans le mois de juillet de ~~1751~~ 1752. Claude Cartier menager de cette Ville, alors agé d'environ 55. ans, harassé Sans doute des travaux de Sa moisson, perdit un jour tout-a-coup l'apetit, en Consequence de quoy il fut Saigné et purgé par avis de Son Medecin: C'etoit Mr. laurens docteur en medecine de la faculté de Mont pellier.

Peu de tems aprés, et Sur la fin du dit mois, l'es = tomac recouvra en luy Son Sentiment d'apetance, et la liberté dans Ses fonctions: avantages dont il n'a — plus été privé, non plus que de Ses forces, pendant — tout le reste du tems qua duré Sa maladie.

Vers le milieu du mois d'aôut Suivant, un beau ma

tin vaquant a Ses exercices de Campagne, il Sentit la flexion de Son Corps un peu genée, Sans pourtant Souffrir aucune douleur, et aprés avoir fait quelque attention a la Cause de la difficulté qu'il trouvoit a Se pancher, il S'aperçut que Son Ventre avoit pris du Volume. de là en avant, la tumefaction augmenta, et d'un jour a l'autre, il tomba dans un etat d'extenuation Si Considerable, qu'à la fin du mois de novembre, il n'avoit plus que la peau colée Sur les os.

Ses parens alarmés de l'etat de deperissement ou ils le voyoient, m'apellerent et Son Medecin aussi le 30. du dit mois pour le voir. il etoit Ce jour là Couché, l'ayant fait metre Sur Son dos, je luy trouvai le Ventre trés molasse, de niveau avec le thorax, devant etre cependant beaucoup plus bas, eù egard a l'excés de maigreur dont il etoit atteint, et avec mes deux mains jessayai de faire onder les eaux Soupçonnées. Cette position n'ayant pas pû me faire voir Clair dans l'espece de cette maladie, il S'eleva Sur Ses genoux, et j'aperçus alors Son abdomen Se prononçant trés bien S'elevant vers l'ombilic a peu-prés comme les tumeurs Supurées, et donnant de l'ondulation. du reste trés dur en rond, jusques prés le Cartilage Xiphoide,

les os des iles, et le pubis, au dela desquelles bornes — tout etoit parfaitement naturel, Si l'on peut apeller — ainsi des parties trés dacharnées, et le depôt qui l'en = floit, d'une Circonscription bien marquée.

Nous fumés unanimement d'avis de le reduire au regime et aux remedes des hidropiques, et la ponction luy fut en= Suite proposée comme l'unique ressource qu'il luy restoit pour Se tirer d'affaire. notre Sentiment fut fronde, il — nous repondit qu'il ne vouloit pas mourir de faim, et que Son ventre, Ce Sont Ses propres termes, n'etoit point une barique. quelques jours aprés cette Visite, C'etoit le 9.bre, allant voir un malade a la Campagne, je le rencontrai — Sur le chemin, conduisant une charete Chargée de dan rées, nous nous aretamés ensemble, et tout notre tete-a tete roula Sur le peril ou il S'exposoit par Son entete= ment. il m'assura que quoiqu'extremement maigre, il — mangeoit avec autant de gout qu'avant Sa maladie, et qu'il jouissoit des memes forces, qu'a la verité il etoit — Sujet a des accés de Sueur abondante Sur le ventre, pourpeu qu'il fatiguat, dont il Craignoit beaucoup — pour Sa vigueur actuelle, mais que Son parti etoit — pris, Ses affaires ne pouvant absolument Se passer de luy. nous nous Separamés, et de long tems je ne le vis plus.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le 18e juin 1753. on m'apella dans Sa maison pour panser une playe a un de Ses enfans, qu'une mule en ruant luy avoit fait a une jambe. et je pris de là - occasion de demender des nouvelles du pere, il dejeunoit, il S'avance avec un air gaï, et me presente Son ventre. ma Surprise fut extreme, il etoit amoindri de plus de la moitié, toujours baigné d'une - Sueur locale, et Sans aparance de Stagnation interieure.

Dans le courant de Septembre de la meme année je fus encore a portée de le voir, mais pour ne plus douter de Sa querison, car a travers les parties - contenentes anterieures du bas-ventre, on Sentoit un Corps Solide, plat et large, qui annonçoit une - induration parfaite, et le reste de Sa perSonne - ~~et le reste~~ etoit trés refait de ce qu'il avoit perdu - d'embonpoint

il vit encore dans un etat de parfaite Sante, - rue du bleu, parroisse notre dame la major.

II. Observation.

Le 2e. janvier 1758. jeanne isnard, epouse de louis chabert travailleur, agée dénviron 30. ans, femme - bien Constituée et robuste, rue du grand Couvent, par= roisse notre dame la major, m'apella pour me consult= er Sur un doute qui l'inquietoit beaucoup; car avec - une Capacité trés elevée, elle ne Savoit Si elle etoit - enceinte ou hidropique

Dans le detail quélle me fit des accidens qui avoient precedés, j'apris que depuis 3. mois elle n'etoit plus reglée, et que depuis 1. et demi, elle Sentoit interieurement - comme les Secousses d'un embrion.

Sa perSonne etoit extremement defaite, a cela prés quélle etoit auSSi vigoureuse, mangeoit avec le meme - gout quávant Son indisposition, et quélle n'avoit d'ail= leurs aucun Simptome de maladie.

Je luy proposai de la viSiter pour fixer Ses incer= titudes, etJe crus decouvrir que Sa matrice etoit exa ctement Vuide, de là Je passai a l'exterieur du Ventre, Je mis Son amplitude entre mes mains, et Je Sentis la - presence d'un fluide.

Selon les aparances il n'etoit point epanché, il n'etoit que Cantonné, car au dela du milieu des muscles obliqués

ses ondes ne se faisoient plus apercevoir, le reste etant dans un etat parfaitement naturel.

Je la pressai d'apeller un medecin avec lequel nous pussions conferer sur son cas, je fus satisfait le jour meme, et M. laurens, le meme que dans l'observation precedante, fut l'objet de son choix. quant a l'espece d'hidropisie et au regime, nous n'eumés aucun different, mais il ne nous fut pas possible de nous accorder sur la maniere d'entreprendre la cure du local enflé contre nature.

Dans ce conflit d'opinions, la malade vint nous interrompre pour nous dire que nous avions beau nous contester, qu'elle ne sauroit consentir a se laisser percer le ventre en aucune façon, n'ayant jamais ouï-dire que deux hidropiques eussent queris de l'evacuation artificielle des eaux, et elle tint parole.

il y avoit plus de 7. mois de cette visite, lors qu'un jour, C'etoit le 14. août de la meme année, sortant de chés moy, je la rencontrai sur mes pas, sa tete chargée d'un tas de linge mouillé de lessive qu'elle portoit a la riviere. nous etions tous deux assés pressés pour ne pas nous arreter longtems ensemble, mais a l'air content que je luy remarquai, encore plus a son allure

aisée, jaugurai que tout devoit mieux aller, et tout en-
nous Separant, elle me promit de Se rendre chés moy -
le landemain jour de l'aSSomption, pour me faire part
des Circonstances qui avoient precedés, et qui accom =
pagnoient Sa Situation.

elle me raconta donc que 4. jours aprés ma retraite, -
elle fut attaquée, Sans y avoir autrement donné lieu -
que par Son regime de vie ordinaire, d'une Sueur uni
verSelle et Si CopieuSe pendant prés de 5. mois, qu'elle
en avoit été trés affoiblie, qu'elle diminua enSuite Sen=
Siblement, et qu'a proportion qu'elle alloit vers Sa -
fin, Ses forces revenoient, et Ses urines devenoient -
plus abondantes, que cette Sueur enfin qui duroit en=
core, S'etoit bornée au Seul abdomen, Sur lequel elle
Se tenoit des linges, dont elle etoit obligée de Se chan=
ger pluSieurs fois dans la journée.

Sur ce raport, je n'eus pas de la peine a en croi=
re a mes yeux, Son ventre m'avoit paru beaucoup
baiSSé, il l'etoit en effet, et ce qu'il y a ici de Singulier
c'est que l'hidropiSie avoit alors une phaSe trés mar=
quée.

Tout annonçoit donc chés cette pauvre femme Com
me il est aiSé d'en juger, une reSolution naturelle, Car

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

outre qu'elle n'avoit jamais quitté les alimens grossiers - dont elle Se nourit de Coutume, elle n'avoit encore ja= mais interrompu les penibles travaux de Campagne - dont elle S'occupe pour fournir a leur depense.

elle n'est pourtant pas parfaite, cette reSolution, du moins encore, car la partie bourbeuSe des eaux Conte= nues dans le Kiste, est restée pour former une dureté large et plate que je verifiai le 8e juin de la preSen te année 1759. et quelle porte encore Sans la moindre - incommodité.

Tous les temperemmens, a la verité, ne Sauroien Conduire l'hidropiSie dont il S'agit a une fin Si favora= ble, les uns fourniSSans une quantité d'humeurs a groSSir Comme a vuë d'œil la tumeur Ventrale, et a franchir - pour ainsi dire les plus puiSSantes digues, les autres n'a yant pour fibres que de filets flasques, ou mollement - tendus contre une echapée, peu preSSante meme ou in= SenSible des liqueurs en faute, il en est encore dont les fluides ont tant de denSité dans la Consistence, q'avec la plus grande force des Solides ils ne pourroient jamais venir a bout de vaincre eux Seuls les embaras qui les derangent.

Dans chacun de ces Cas, ou la nature Semble avoir les bras liés, la Chirurgie doit venir au Secours, Conformement aux Circonstances.

dans le premier, les doux dieuretiques et laxatifs Sont presque toujours administrés avec Succés, dans le Second, les topiques legerement resolutifs et Secs, Sont trés bien indiqués, et dune aplication Comme Specifique, dans le troisieme, les delayans rendus un peu piquans pour tenir les urines faciles et frequantes, et les plus foibles resolutifs Secs, font toujours de merveilles.

Nous avons Sur tous ces cas des ~~authiques~~ faits authentiques que l'academie ne dedaignera pas, elle qui tient tant a l'humanité, elle qui S'occupe moins de la perfection des operations pour la gloire de les faire avec Succés et aplaudissement, que des Moyens de les eparqner aux malades pour la Satisfaction de les querir Sans les mutiler, elle enfin dont lobjet est autant la Conservation des Sujets que celle du prince bien-aimé qui en est le roy et le pere.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation
Relative au premier Cas.

Parmi les Curieux faits de pratique qui m'ont eté laissés par feu mon pere ancien chirur. aide-major des armées navales, et maitre en Chirurgie dans cette ville, j'en trouve un, Sur lequel on doit d'autant mieux Compter, que la bonne-foy de celuy qui l'a ecrit m'etoit Connue, et qu'il n'etoit pas homme a penser de Se faire un nom — aprés luy, quoiqu'il l'eut pû Sans trop d'amour-propre.

» le 10. janvier 1718. je fus Convoqué en qualité
» de Consultant, par ordre du Seigneur archevêque
» d'arles (a), chés et pour le nomme jean magnan
» Son Cocher, de l'age de 35. ans, attaqué d'une hidro
» pisie ascite parfaitement Caracterisée.

» Son hidropisie, dont il avoit deja Commencé de
» S'apercevoir dés le mois d'août d'auparavant, (1717.)
» et qui S'etoit acrue petit-a-petit, etoit d'une espece
» assés Singuliere, il mangeoit, il buvoit, il menoit
» le Carosse de Son maitre comme a Son ordinaire,

(a) feu M. jacques de forbin de janson, mort en 1740.

» Sans avoir rien perdu ni de Son apetit, ni de Ses for=
» ces, et les eaux n'etoient point dans la Capacité du
» ventre.

» elles etoient aparemment fixées dans la Substan
» ce de l'omentum, ou entre l'omentum et le peritoin;
» ce qui nous fit juger ainSi, cést que les eaux qui fai=
» Soient l'hidropiSie, formoient une tumeur trés Sail=
» lante dans la region du nombril, et que la Circon =
» ference ou base de Cette tumeur, qu'on Sentoit —
» Cernée, n'atteignoit point jusqu'aux os innominés, -
» ni jusqu'au pubis, lorsque nous le vimés, lesquelles -
» parties etoient trés basses (a) par raport a la Sur=
» face du ventre.

» nous fumés unanimement d'avis de luy faire la-
» paracenthese, pour Vuider les eaux presentes, et de le
» Soumetre a l'uSage des hidragogues.

» M. paris (Feu), mon Confrere et Chirurgien de -
» l'hotel, remit au lendemain pour l'operer, et dans -

(a) les os des iles et le pubis ne changent point de place dans ces Sortes de cas, ni ne le peuvent; mon pere le Savoit fort bien. mais Sa - façon de S'exprimer, quoique peu exacte donne a entendre - que les parties charnues qui couvrent celles dont il parle, n'etoient - point Sorties de leur hauteur naturelle.

» cet intervalle le mûnier de boiverdun (a), promit a
» Sa femme de le querir Sans luy pecer le ventre. en=
» tre la promesse du Charlatan, et la trouvaille de la -
» Somme qu'il demendoit pour Son remede, il Se passa -
» environ trois Semaines, pendant lesquelles le tronc du
» pauvre magnan enfla dune façon etonnante, et de=
» vint leucophlegmatique

» Son maitre informé de Sa Situation, et de l'embaras
» ou Sa famille etoit de Se procurer la Somme que le Char=
» latan exigeoit pour le querir, offrit de la Compter,
» et en Sus, une gratification Considerable, Si Son Cocher
» qu'il aimoit beaucoup avoit le bonheur de Se reta =
» blir.

» en Consequence il fut entrepris le 3. fevrier, et -
» prit pendant 4. mois et demi chaque matin, des baloles
» dont le nom et la Composition Sont pour moy un Se =
» cret. il Vuida enfin beaucoup pendant tout le tems —
» qu'il prit le remede, Soit par les Sueurs, Soit par les -
» Selles, Soit par les urines.

» les parties qui desenflerent les premieres, furent -
» celles qui Composent la poitrine, ensuite les lombes, le

(a) empirique qui a toujours été trés recherché, que j'ay Connu, et qui - au raport du public a fait ici, de Son Vivant, de trés brillantes Cures.

» ventre fut le dernier, dans le Centre duquel il est resté
» une dureté fort large et ronde, Superficielle et Sensi=
» ble, qu'aucun remede n'a pû faire disparoitre.

Je tiens des parens du dit magnan, Savoir, Sa Veu=
ve qui est gouvernante chés M. de faucon Conseiller –
au parlement d'aix en provence, et Sa fille qui est ma=
riée avec le nommé boyer tailleur pour hommes, par=
roisse notre dame la mayor, qu'il a toujours vecû bien-
portant depuis, et qu'il est mort d'un Cours de ventre le
2. fevrier 1743. agé dénviron 70. ans, ce qui fait ên=
tre l'hidropisie et Sa mort, un intervalle de 25. ans de
Santé.

Observation

Relative au Second Cas.

Vers le milieu du mois de novembre de l'année –
1749. je fus apellé pour Saigner le S.r audard, dune –
Constitution trés delicate, alors agé dénviron 10. –
ans, gardant la chambre pour raison de fievres –
intermittentes.

dans la vue dén querir, et par le Conseil de Son

medecin qui etoit M. gros docteur en medecine de la fa
culté de montpellier, il se fit purger, prit du quinqui=
na, et aprés un traitement de prés de deux mois, ses
fievres enfin cederent pour changer en lentes con=
tinues.

en cet etat il deperissoit tous les jours, chaque-
moment etoit pour luy l'epoque de quelque accident
nouveau, apresent c'etoit une douleur violente a la-
tete qui luy otoit tout repos, peu aprés c'etoient des
cardialgies qui ne luy permetoient seulement pas de-
digerer une prise de thè, c'etoient ensuite des dou=
leurs de reins qui ne finissoient leur vives atteintes-
que par des contractions spasmodiques des muscles de
l'abdomen a l'empecher de respirer, le ventre enfin-
enfla, et tout disparut, meme la fievre.

il l'etoit deja extremement lorsque je fus rapellé-
par avis de son medecin le 20. mars 1750. sur des -
soupçons d'hidropisie. ils etoient fondés, mais cette-
~~maladie~~ hidropisie, que nous reconnumés bien etre en=
kistée dans les envelopes propres du bas-ventre, par=
tie anterieure, nous parut moins devoir etre traitée -
comme telle, que comme tumeur critique de l'espece -
froide

la Circonstance etoit donc embarassante, dún Coté en bonne pathologie, aprés les dûes preparations, il falloit l'ouvrir, pour donner issue a une matiere - dont la delitescence paroissoit devoir etre dange reuse; de lautre, Suivant les principes plus haut etablis il y avoit l'inconvenient d'une fistule a - Craindre, nous Crumés avoir trouvé la Solution de la difficulté, et notre determination fut d'epe = roner la nature.

pour tirer parti d'elle, il nous vint dans l'idée - de faire usage des resolutifs, de Soumetre le malade a un exercice de force jusqu'a Sueur et lassitude, et de l'abandonner a un regime de vie de fantai = Sie.

Conformement a ce projet de Cure, nous aplica= mes Sur la partie tumefiee du ventre de S.r audard- dés le 24. du meme mois, les fleurs et feuilles en pou dre du tim, du romarin, et de la Sauge, de chacun a peu-prés parties egales, il vecut totalement a Son gout, et Sa mere luy acheta une petite beche, avec laquelle il partit pour Sa Campagne, et mutila la terre tous les jours, et, hors le tems des repas, toute la - journée.

le 9. avril d'aprés je fus l'y voir. Son ventre ne me parut point diminué, mais Son pouls qui etoit trés petit, lorsqu'il prit Congé de Ses amis, S'etoit reellement monté fort haut, Son estomac marquoit des beSoins, - Son viSage Se Couvroit de Couleurs, et Ses jambes - ceSSoient d'étre Chancellantes. ce qui me fit bien preSumer pour les Suites.

Mon prognostic Se trouva vrai. le 4. Septembre Suivant, ayant été invité a diné de la part de la famille, je trouvai la tumeur beaucoup baiSSée, et le malade en voye de gueriSon. le 29. octobre enfin il revint a la ville, retabli a tous egards, a une dureté prés fort aplatie, qui pouvoit avoir 6. pouces de diametre et qui a été entierement diSSipée au bout de deux - ans. il vit encore, quartier de la grande poiSSonnerie, parroiSSe S.te Croix.

Observation
Relative au troiSiéme Cas.

Dans le mois de maï de l'année 1751. mourut - d'une retention d'urine dans l'hotel-dieu de cette -

Ville, un homme dont j'ai manqué de prendre le nom, ne prevoyant pas alors que l'histoire de Sa maladie dut un jour trouver place dans un memoire de Chirurgie.

il en etoit atteint depuis environ 15. ans, a la Suite d'une hidropisie enkistée qui S'etoit terminée par induration.

le S.r rivas alors gagnant maitrise du dit hotel dieu, et qui est mort luy meme dans cette place depuis le mois de mars 1753., m'apella pour assister a l'ouverture qu'il Se proposoit de faire du Cadavre, dans le dessein de decouvrir la Cause de la maladie qui l'avoit tant fait Souffrir, et dont il venoit de mourir.

Avant d'y proceder, nous examinamés l'exterieur du ventre, qui nous parut beaucoup plus elevé du coté droit que du gauche, et cette elevation nous parut au doigt, a travers les muscles, l'effet de la presence d'un Corps Solide qui avoit une figure ovale, une Situation oblique, commençant Sous les fausses côtes du Coté droit, et Se perdant derriere la partie moyenne du pubis.

le Scalpel en main, nous ouvrimés tout l'abdomen, et nos Conjectures Sur la Cause de Sa mort

furent justifiées, car nous eumés lieu de croire, avec quelque fondement, que la partie inferieure de ce corps qui se glissoit entre le pubis et la vessie, n'en avoit d'abord pressé le Col que fort legerement, et que tombant dans la suite toujours plus bas par son poids, il avoit causé une Stranqurie mortelle.

Mais ce n'est point la ce qui interesse le plus dans cette observation, son objet est de faire voir la querison d'une hidropisie enkistée, sans le Concours des instrumens de la Chirurgie.

le feu S^r. rivas avec qui je conferai longtems Sur cette maladie, m'assura que cet homme, en entrant dans l'hotel-dieu, luy avoit accusé avoir été atteint depuis environ 15. ans, d'une hidropisie beaucoup plus elevée et sensible du coté droit que du gauche, dont il avoit été reduit a l'extremité, et qu'on regardoit dans le tems, comme l'effet de l'epaississement de ses humeurs, que dans cet etat on avoit voulu l'operer, qu'il en avoit meme été trés pressé, mais qu'il avoit toujours refusé de Soufrir l'aplication des instrumens, et qu'il s'etoit enfin queri de son hidropisie par la boisson abondante et journaliere pendant Six mois et demi, — qu'un ~~demi~~ de ses amis luy avoit Conseillé, d'une ti=

Sane de ~~Sel nitre~~ racine de Chien-dent et de Semence-
de lin, equisée de Sel nitre, et en tenant Continuellem=
ent de la laine Surge Sur Son Ventre.

Ce corps Solide dont jai fait mention plus haut,-
qui pouvoit avoir un pouce et demi dépaisseur dans -
Son Centre, et qui alloit toujours en Se deprimant, a me-
Sure quón aprochoit de Ses bords, etoit, a proprement
parler, l'epiploon luy meme Collé contre le peritoine,
ou Ses Cellules toutes Confondues a l'endroit Seulem=
ent de Sa dureté, et remplies d'une matiere brune, -
graisseuse, prenant feu a la lumiere, et de la Consis =
tence démplatre.

toutes les autres parties du bas ventre, que nous -
examinamés de fort prés, nous parurent trés Saines, -
excepté la vessie qui dans Sa partie anterieure, Seu
lement, etoit trés engorgée et irritée.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Fourchon le jeune

bach. En Med. d. l. f. de m. ancien chir.
aide major d. C. et a. d. R. M.tre En chir.
a Arles En provence.

jour